



Le 11^e Forum urbain mondial d'ONU-Habitat en juin 2022 à Katowice sur le thème « Transformer nos villes pour un avenir meilleur ». © Brigitte Bariol-Mathais

La voix du Partenariat français pour la ville et les territoires

Carla Doncescu, chargée de mission international, Fédération nationale des agences d'urbanisme ;
Marion Gonzales, chargée de mission international, France Villes et territoires durables

Pour la préparation du Forum urbain mondial du Caire en novembre 2024, les membres du Partenariat français pour la ville et les territoires ont choisi de mettre l'accent sur l'enjeu de l'adaptation. Parmi les cinq groupes qui ont préparé des contributions prospectives, l'un d'eux s'est consacré aux limites planétaires et à leur opérationnalité. Piloté par France Villes et Territoires durables¹, ce groupe de travail s'est attaché à cerner les enjeux de ce concept, à identifier des retours d'expérience et à formaliser des recommandations et une feuille de route à porter au prochain Forum urbain mondial. Résumé de ses conclusions.

LE PARTENARIAT FRANÇAIS POUR LA VILLE ET LES TERRITOIRES

Le Partenariat français pour la ville et les territoires (PFVT)² est un think tank qui rassemble les acteurs français dans leur diversité – acteurs étatiques, collectivités, professionnels, entreprises, ONG – pour préparer les Forums urbains mondiaux et pour formaliser et porter les contributions communes des acteurs français au Nouvel Agenda urbain mondial adopté par ONU Habitat en 20173. La Fédération nationale des agences d'urbanisme assure la coordination technique du PFVT.

Six recommandations pour la résilience et la sobriété

1. Repenser collectivement les besoins essentiels pour affronter les crises et mieux cibler l'utilisation des ressources :

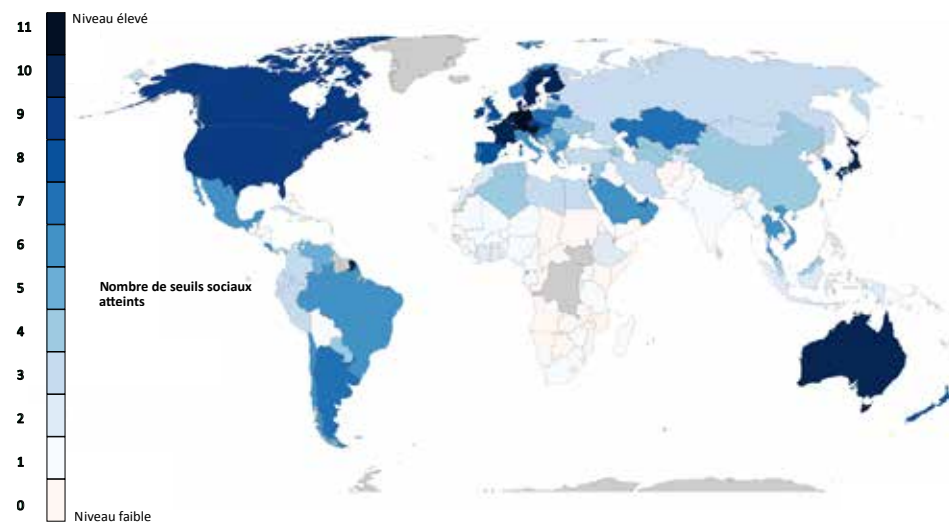
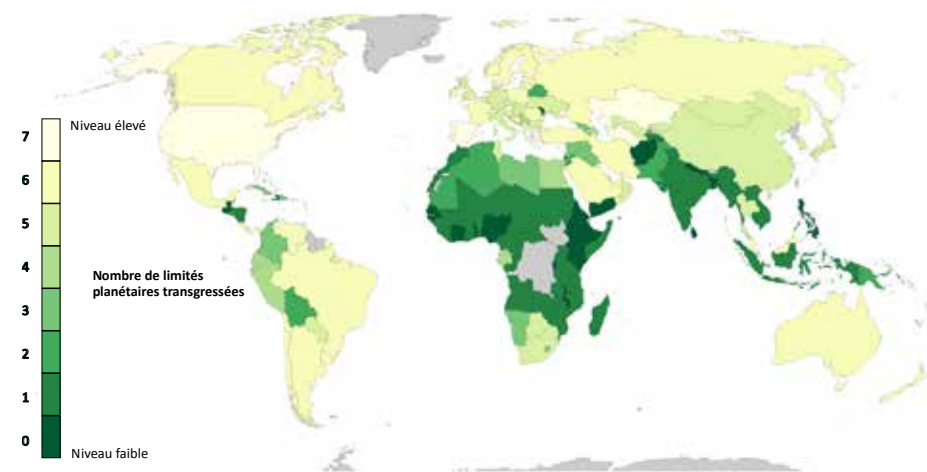
- favoriser l'approche du *care* pour garantir la réponse aux besoins essentiels (logement, santé, alimentation et eau, éducation et culture, citoyenneté, sécurité et justice) des populations les plus vulnérables ;
- casser le paradigme du business model : les ressources naturelles ne sont ni gratuites ni inépuisables ;
- éviter les conflits d'usages en questionnant la destination des ressources.

2. Établir avant tout projet des diagnostics locaux pour évaluer les vulnérabilités et la résilience des villes, en tenant compte des ressources disponibles : observer – comprendre – décider :

- faciliter l'accès aux données et élaborer des indicateurs pour créer des « donuts locaux » afin d'orienter stratégiquement les actions prioritaires ;
- insuffler un devoir de responsabilité et de redevabilité autour de la gestion des communs sur un territoire ;
- utiliser la comptabilité territoriale écologique triple capital dans les activités économiques⁴.

Amsterdam⁵ et Bruxelles ont chacune élaboré leur portrait empreinte et atteint des limites de leur ville et de leur territoire avec pour objectif d'embarquer les acteurs du territoire dans la construction collective d'actions visant à améliorer l'impact des activités sur les limites socio-environnementales locales et globales. La ville de Grenoble s'est également dotée d'une réflexion territoriale à partir du donut.

3. S'appuyer sur une approche prospective pour prendre en compte l'horizon des éventualités :



Représentation visuelle du nombre de frontières biophysiques que différents pays transgressent (en haut) par rapport au nombre de seuils sociaux qu'ils atteignent (ci-dessous). D'après Daniel W. O'Neill, Andrew L. Fanning, William F. Lamb et Julia K. Steinberger, « A Good Life for all Within Planetary Boundaries », *Nature Sustainability*, 1, University of Leeds, 2018, p. 88-95.

- prendre acte que six des neuf limites planétaires sont déjà dépassées et anticiper les vulnérabilités, les risques futurs et effets domino potentiels que cela pourrait enclencher ;
- travailler activement au passage en dessous du plafond environnemental pour les pays développés en allant vers plus de sobriété ;
- adapter les réglementations à des cadres plus souples pouvant tenir compte de changements inattendus sur le long terme.

4. Permettre une appropriation des limites planétaires par tous :

- présenter les bénéfices (santé, économie, environnement...) de la sobriété à travers une mise en récit positive pour encourager une transition choisie et non contrainte ;
- miser sur l'éducation dès le plus jeune âge et sur la formation ;
- utiliser des approches sensibles participatives autour de la culture pour aider à la compréhension des enjeux et à la construction d'imaginaires plus sobres.

Sur la base des travaux philosophiques de Bruno Latour sur les territoires, leurs liens et leurs dépendances avec le monde, le collectif Où atterrir ? travaille avec les habitants à l'autodescription de leur territoire et à l'identification de nouveaux modes d'action.

5. Placer la biodiversité au centre de la prise de décisions :

- préserver la biodiversité existante grâce au principe « éviter, réduire, compenser » du zéro artificialisation nette ;
- imputer une personnalité juridique aux éléments naturels
- multiplier les projets basés sur des solutions fondées sur la nature pour relever les défis environnementaux tout en améliorant la qualité de vie des communautés.

La démarche du parlement de Loire est une démarche qui prend appui sur les notions de droits de la nature, de bassin versant, d'attachement au milieu, de cohabitation avec le vivant. Cette démarche contribue à faire communauté, à sensibiliser aux enjeux du fleuve et à créer de nouveaux récits de Loire à travers notamment les auditions du parlement de Loire⁶.

6. Faire de la coopération un levier pour renforcer la résilience des territoires :

- favoriser l'inclusion sociale et territoriale en élaborant des actions concertées entre les territoires au niveau local et au niveau international ;
- miser sur la connaissance partagée, à toutes les échelles de la gouvernance ;
- effectuer un déplacement d'échelle pour collaborer à une échelle bio-régionale ;
- encourager la coopération internationale pour élaborer des stratégies globales de remboursement de la dette écologique.

La métropole européenne de Lille (MEL) a mis en place des ateliers de codesign à l'échelle du territoire sur la transformation des usages de l'eau.

Pour aller au-delà des objectifs du développement durable

Le Forum urbain mondial du Caire constitue une formidable tribune pour porter ce message auprès des instances internationales, préparer le post-Agenda 2030 et capitaliser sur les acquis des objectifs de développement durable, qui ont réussi le pari unique à ce jour d'embarquer les décideurs, les acteurs privés, la société civile et les habitants du monde entier autour d'un projet commun et solidaire.

La résilience et la sobriété sont désormais les seuls horizons possibles pour nos sociétés humaines : s'y préparer dès à présent, c'est éviter d'en subir les bouleversements et agir pour préserver la qualité de vie pour toutes et tous. Il faut pour cela revoir nos priorités et nos modèles de prospérité, sur le modèle de la « frugalité heureuse »⁷ ; et faire du « plancher social » et du « plafond environnemental » la boussole universelle qui permettra d'encadrer l'ensemble des activités humaines⁸.

Notes :

1. franceville durable.fr/
2. pvt.fr
3. habitat3.org/wp-content/uploads/NUA-French.pdf
4. tek4life.eu/index.php/comptabilite-ecologique
5. doughnuteconomics.org/amsterdam-portrait.pdf
6. polau.org/incubations/demarche-du-parlement-de-loire/
7. <http://frugalite.org/>
8. Kate Raworth, « A Safe and Just Space for Humanity: Can we live within the doughnut? », Oxfam International, 13 février 2012.